

1^{er} MAI-FÊTE DU TRAVAIL

Le Chef de l'État aux travailleurs:

L'assurance-chômage sera instituée

Le Chef de l'Etat, qui a reçu comme chaque année le cahier de doléances présenté par les représentants des travailleurs, a répondu de façon intégrale et positive aux huit résolutions qui lui ont été soumises.

S'agissant de la résolution portant sur l'Assurance-chômage, le Chef de l'Etat a laissé entendre que satisfaction sera donnée à partir de l'année prochaine au terme des analyses et résultats qu'une commission mise sur pied à cet effet aura dé-

Par ailleurs, à propos de la résolution relative à la situation de la femme au travail, il a promis de faire en sorte que les fruits du travail soient partagés équitablement entre les forces

« Monsieur le secrétaire général, Messieurs les représentants des travailleurs, c'est pour moi, chaque année une occasion de m'entretenir avec vous de vos problèmes, de nos problèmes — parce que nous sommes tous des travailleurs.

Nous savons la part très grande que vous avez prise depuis l'accession de notre pays à l'indépendance dans la construction nationale: d'abord par votre travail et surtout par votre grande compréhension des besoins réels du pays.

Au lieu d'un syndicat de combat — vous avez donné votre exemple que le monde africain doit retenir — nous avons en présence de nous en Côte d'Ivoire un syndicat de participation. Qu'est-ce à dire? Que vous vous rendez compte des responsabilités qui incombent à tous dans cette tâche exaltante de construction nationale.

Des erreurs, — parce que nous sommes des hommes — peuvent être commises, on doit les réparer une fois qu'on les a reconnues.

Mais la bonne foi est à la base de notre action commune pour un meilleur devenir de notre pays.

Vous venez de nous présenter huit résolutions. Nous allons les examiner avec la plus grande compréhension possible; vous méritez bien cela.

Nous ne sommes limités ici, dans notre action en faveur de nos travailleurs que par le problème des moyens.

Vous nous parlez de quelque 52.000 travailleurs des Travaux Publics, de la construction: « quand le bâtiment va — c'est comme le café au Brésil — tout va ». Hélas nous sommes frappés

vives du pays, y compris les femmes qui, du reste, étaient au premier rang de la lutte émancipatrice.

Pour la relance du Bâtiment, le Président a rassuré les travailleurs, d'une part, en rappelant la reprise des travaux routiers et d'autre part, les projets de construction d'hôpitaux de Yopougon, de Treichville et bientôt d'Abobo-Gare.

Mais en homme réaliste, le Premier travailleur de Côte d'Ivoire, — M. Houphouet-Boigny — a néanmoins appelé à la modération et à la compréhension, compte tenu du contexte international qui n'épargne pas l'économie nationale. Economie dont la reprise, bien qu'effective, est encore lente.



Poignée de main entre le Président Houphouet-Boigny et le secrétaire général de l'UGTCI qui vient de lui remettre le cahier de doléances.

de plein fouet par la crise, et la crise atteint malheureusement les points les plus sensibles.

Nous avons dit que nous ne sommes plus au creux de la vague, mais nous ne sommes pas encore au rivage. Il y a une reprise, elle est lente, mais continue. Nous commençons par les routes. Vous savez que nous avons entrepris la construction de deux secteurs de routes: le bitumage de l'ensemble des routes à rentabilité certaine, et la construction des pistes rurales, villageoises qui permettent à nos paysans de s'installer au cœur de la

savane, au cœur de la forêt pour produire au mieux de l'intérêt de l'ensemble de la population.

Faut-il les énumérer? Vous les connaissez vous-mêmes: le bitumage de la route Sinfra-Gagnoa, Sinfra-Issia, est achevé; celui de Daloa-Issia, Daloa-Vavoua va être poursuivi entre Daloa-Séguela. La route Man-Danané qui doit également être poursuivie atteindra Guiglo en passant par Toulépleu.

Sans omettre la route de Niablé, ce gros centre de produc-

tion de cacao qui a été négligée jusqu'ici et que nous sommes en train de bitumer.

LA ROUTE: UNE NÉCESSITÉ

Nous avons donc commencé par la source même de la production: c'est la route qui permettra à nos paysans de s'installer.

Et je le rappelais tout à l'heure au représentant allemand qui venait de nous rendre visite, c'est la route qui permet à nos paysans de s'installer pour créer les plantations et c'est la même route qui permet l'évacua-

tion des produits agricoles et le transport des marchandises nécessaires aux paysans.

Nous avons commencé timidement, parce qu'il faut repartir à la construction des hôpitaux, de Yopougon, de Treichville et bientôt d'Abobo-Gare. Hier c'était l'immobilité totale avec la crise qui nous a frappé de plein fouet; aujourd'hui c'est la reprise timide, certes. Parce que quand un malade a souffert longtemps, immobilisé au lit et que son médecin vient lui dire: « vous allez mieux, la température a baissé, la tension est meilleure », le travailleur qui est au lit depuis des mois sinon des années, n'appréciera son amélioration que le jour où il reprendra ses activités: marcher.

Mais néanmoins, ici nous avons affaire à des hommes intelligents. Et vous-mêmes, vous m'avez dispensé d'un long discours; (...) puisqu'on me remercie partout...

Mais-là je dis que c'est la vie, vous continuerez à nous demander et nous nous rendons compte que même si nous avons réalisé quelque chose — et avec vous, — ce qui nous reste à accomplir est beaucoup plus grand que ce que nous avons accompli déjà.

Donc, il faut que le climat de paix qui nous a permis d'avancer soit renforcé chaque jour davantage. L'essentiel, c'est qu'on se comprenne. L'essentiel, c'est qu'on se considère comme les enfants d'une même famille, et que les sacrifices soient répartis équitablement pour éviter tout malaise.

1^{er} MAI-FÊTE DU TRAVAIL

Vous demandez l'assurance-chômage, nous aurions dû l'instaurer durant la période faste. Mais, mieux vaut tard que jamais. Nous allons l'étudier. Il y a des précédents.

Quant à la participation de l'employeur, — quand vous parlez de l'employeur vous ne vous limitez pas seulement au secteur privé, il y a l'Etat aussi qui est employeur, or vous ne le dites pas — je crois comprendre — quand vous demandez 2 % de participation, il n'y a pas seulement que le secteur privé, il y a aussi l'Etat. Il y a donc une commission restreinte qui va se pencher rapidement sur ce problème, avec en son sein, le ministre du Travail et les représentants de la classe ouvrière, pour s'informer sur ce qui a été fait ailleurs.

Il n'est pas question pour nous de copier servilement ce qui a été fait ailleurs, mais de l'adapter à nos réalités.

Nous pouvons dire que cela va devenir réalité à partir de l'année prochaine : « L'assurance chômage ».

EN PREMIÈRE LIGNE

Vous nous avez parlé de nos femmes. Nous voulons pour elles l'égalité des droits et devoirs. Et les femmes juristes de toute l'Afrique francophone vont bien-tôt se réunir. Vous venez de rappeler le peu que nous venons de faire, je veux parler de l'entrée des femmes dans le corps de la Police; mais c'est déjà un pas qui sera suivi par d'autres :

Les femmes dans la lutte politique se sont portées aux premiers rangs; il faut qu'elles puissent bénéficier de l'acquis de notre lutte commune. Elles étaient en première ligne, il ne faut pas que dans la quiétude, elles soient trop en arrière (...)

Pour tout le reste, une commission va se saisir de toutes vos doléances. Les ministres vont les examiner, mais vous participerez aussi à l'examen pour que les travailleurs sachent que dans ce pays, la participation n'est pas à sens unique. Il faut si vous deviez participer que ce soit dans tous les domaines de décisions; les travailleurs doivent aussi apporter leurs points de vue pour que, compte tenu de nos moyens, nous puissions servir les intérêts de tous sans sacrifier certains par rapport à d'autres.

Pour ce qui est de la question de salaire, mes frères je vous ai dit que tout est affaire de moyens. Nous avons commencé l'année et notre budget est alimenté par les recettes de nos produits d'exportation, c'est-à-dire notamment, le café et le cacao; nous avons commencé avec 2.000 F métro le kilo de cacao, et 2.600 F le kilo de café. Beaucoup ont dit qu'on avait



Le Président Houphouet-Boigny a reçu les travailleurs en présence des ministres Vanié Bi Tra, Jean-Jacques Béchio et Yaya Ouattara.



Les femmes travailleuses doivent bénéficier d'une plus grande considération.

retrouvé les prix d'antan. Ce n'est pas vrai. En 1979, 2.000 F, c'était le CFA, 3.000 F également.

Mais comme la crise est venue nous frapper brutalement, que ce prix était descendu pour le cacao à 500 F CFA à 2.000, il y a déjà le relèvement des prix; et nous avons pensé que cela allait tout de suite augmenter la part qui revient aux paysans — c'est à eux que nous devons tout pour le moment — et relever aussi le salaire des fonctionnaires. Malheureusement, aujourd'hui, à l'heure où je vous parle le prix du cacao est redescendu à 1.300 francs au lieu de 2.000, soit 650 francs le Kilo.

Va-t-il être relevé ?

Je continue à me battre avec la bénédiction de tous les travailleurs, paysans et ouvriers.

Nous ne connaissons pas le déclassement, nous nous battons...

Mais, voyez que si le cacao se maintient à 12 ou 13, nous accordons déjà aux paysans 400 francs le kilo, sans tenir compte des transports, il n'y a pas possibilité de réversement; nous risquons de décaisser le peu de réserves de la caisse pour permettre l'exportation de notre cacao. Je ne suis pas pessimiste. Je pense que les

spéculateurs finiront par comprendre et nous donner raison. Ils sont entraînés à tuer la poule aux œufs d'or. Si le cacao ne paie pas, les générations à venir ne resteront pas dans les plantations avec la daba et la machette.

On peut spéculer, mais sur ce qui existe. Si demain la production baisse, il n'y aura plus de spéculation. Je ne fais guère de chantage; on ne saurait le faire à 80 ans, on doit dire la vérité et je leur dis la vérité. Je crois qu'ils

vont réfléchir sur le cri d'alarme de la Côte d'Ivoire.

A l'heure actuelle, tous les pays producteurs africains sont découragés; le Ghana, de 550.000 tonnes, tombe à 200.000 tonnes. Pendant longtemps on a cru que le cacao du Ghana passait par la frontière, or toute la frontière est gardée.

Le Nigéria, avec sa production de 285.000 tonnes était le 2^e producteur mondial, cette production est tombée aujourd'hui à 120.000 tonnes. (...) C'est le découragement qui s'empare de tous les travailleurs.

A l'heure actuelle, la Côte d'Ivoire produit à elle seule autant que le Ghana, le Nigéria et le Cameroun réunis. Mais cette croissance de notre production ne compense pas la perte énorme accusée par les pays que je viens de mentionner.

Et quand ces spéculateurs parlent de la surproduction, c'est uniquement pour abuser de notre jeunesse dans la vie indépendante. Mais nous saurons tenir.

LA MISÈRE, MAUVAISE CONSEILLERE

Et je crois que, petit à petit nos autres frères comprendront la nécessité de nous entendre. Ce n'est pas un produit stratégique. C'est vrai, mais ils ont besoin du cacao, ils ne se passeront pas du cacao et le prix de la tablette de chocolat n'a pas aussi baissé, ni le prix de la tasse de café n'a baissé. C'est de la spéculation. Je crois que compte tenu des résultats malheureux qu'on est en train d'enregistrer en Afrique, la misère est mauvaise conseillère, il faut que les Européens comprennent, pendant qu'il est encore temps.

La misère ne servira pas la paix en Afrique, encore moins dans le reste du monde.

Je ne dis pas cela pour vous décourager.

Si le prix se relève, se maintient, nous saurons accomplir notre devoir le plus agréable, celui de voir le sourire de nos travailleurs, fonctionnaires et privés. (...)

(...) On sourit quant on est heureux et je ne voudrais pas qu'en ce jour du 1^{er} mai, jour de fête du travail, mais aussi, on l'a dit, vous l'avez chanté comme moi, c'est le mois le plus beau.

Eh bien, je ne voudrais pas vous décevoir en ce jour, en vous disant que le pessimisme me gagne.

Partagez mon optimisme et je crois que nous trouverons le moyen de donner satisfaction dans la mesure du possible à toutes vos revendications.



FAITES COMME MOI

RETROUVEZ VOS CHEVEUX

IMPLANTS REDUCTION TONSURALE

NOTRE CHIRURGIE SERA DE RETOUR

DU 1 AU 10 MAI